



# GLOBAL SCHOOLS

Des classes ouvertes sur le monde

▼ ACCOMPAGNEMENT

## DROIT À L'IDENTITÉ



« *J'ai le droit d'avoir des droits* » clamait dernièrement un des élèves de l'école du Torpilleur à l'occasion du spectacle de restitution des projets menés durant l'année scolaire sous l'impulsion du projet européen « Global Schools, des classes ouvertes sur le monde ». Comme les CM1 de M. Cédric Lalau, les CP/CE1 de Mme Margareth Becquaert n'étaient pas en reste pour expliquer le travail réalisé en classe sur les droits des enfants. Rencontre avec Margareth, une enseignante engagée et déterminée pour la plus grande chance des enfants.

### **GS : Pourquoi avoir engagé votre classe dans le projet européen ?**

L'an dernier, nous avons suivi l'extraordinaire destinée de cinq enfants aux quatre coins du globe à travers le documentaire du Pascal Plisson « *Sur le chemin de l'école* ». Les réactions ne s'étaient pas fait attendre : les enfants étaient demandeurs de poursuivre ce travail d'ouverture sur le monde mais c'était resté trop superficiel par manque de temps. Cédric Lalau, mon collègue déjà engagé dans le projet Global Schools, m'a proposé de réfléchir avec lui sur les droits des enfants. Je n'ai pas hésité et j'ai signé pour une année scolaire et aujourd'hui pour une seconde.

### **GS : Comment cela s'est-il articulé ?**

L'association Le Partenariat m'a donné quelques conseils, j'ai trouvé des ressources sur internet et acheté le kit UNICEF, très bien fait et adaptable à tous les âges. Après la découverte des droits de l'enfant à travers des affiches, des vidéos, des photos, nous avons abordé, tout naturellement, le droit à l'identité. Dès la naissance, chaque enfant a le droit à une identité : avoir un prénom, un nom, une nationalité. Posséder une identité est un droit fondamental qui permet à chaque enfant d'aller à l'école, de se soigner, de voyager, de se marier, d'ouvrir un compte en banque, de voter, d'avoir un diplôme... C'est donc tout simplement que nous avons décidé de fabriquer un jeu Memory pour bien comprendre l'importance d'avoir une identité pour se développer et construire sa vie, son avenir.

### **GS : Quelle a été la réaction des enfants ?**

Nous sommes venus à parler des origines des enfants fréquentant la classe. Certains enfants avaient peur, parfois « honte » de s'exprimer sur ce sujet. D'autres ne connaissaient pas leurs origines. Il nous a fallu du temps pour que chacun prenne confiance, ose s'exprimer devant ses camarades, en parle avec ses parents. Nous avons alors appris à connaître l'histoire, la culture de nos camarades (les coutumes, les habits, le climat, les jeux). Ce moment de partage a permis à certains élèves de mettre des mots sur leurs origines avec une certaine fierté.

### **GS : Quel fut le lien avec l'action « musique à l'école » ?**

Julien Moyon est un intervenant en musique du Conservatoire de Musique de Dunkerque, avec lequel je travaille depuis quatre ans maintenant. Je lui ai fait part de mon engagement sur la thématique des droits des enfants et cela l'a

#### *Quelques sites de référence :*

<http://www.1jour1actu.com/info-animee/droits-de-lenfant/>

<https://www.unicef.fr/article/tous-les-enfants-du-monde-ont-les-memes-droits>

<http://onaya.eklablog.com/les-droits-de-l-enfant-a58924547>

<http://lespetitscitoyens.com/voir/droit-la-non-discrimination/>





## MOTS D'ENFANTS

« Nous avons fait le jeu de mémory. Ce jeu que nous avons inventé était un peu différent des autres. Il parlait sur le projet « le droit à l'identité ». Des Espagnols étaient venus pour le projet et ils ont joués avec nous. » Farrah

« J'ai adoré les clips car tout le monde n'a pas la chance de faire des clips. Je trouve que les clips sont très beaux et qu'on a bien travaillé en s'amusant. » Linaëlle

vivement intéressé. Il nous a d'abord composé une chanson « *Donnez-moi un nom !* ». L'apprentissage s'est fait en douceur : un couplet puis un refrain à raison d'une heure par semaine. Il nous a fallu trois séances d'apprentissage et trois séances de mise en place. Cela ne me pose pas de problème parce que je suis moi-même musicienne mais je peux comprendre que cela puisse être difficile pour certains de mes collègues. Cependant, le résultat en vaut le jeu. La mise en valeur des paroles et de la voix des enfants nous a donné l'envie de poursuivre ce travail collaboratif. Au final : trois chansons\* et le partage d'un autre chant avec la classe des grands. Et cerise sur le gâteau : la chance de pouvoir enregistrer au studio son de Dunkerque. Une expérience unique qui a donné aux enfants des étoiles plein les yeux.

### GS : Et l'aventure s'est-elle arrêtée là ?

Non, vous pensez bien. Car, après le son, place à l'image et la mise en scène. C'est avec l'association « Les Agitateurs Public » que nous avons pris contact pour mettre en images la chanson « *Donnez-moi un nom* ». Nous avons utilisé la technique du « stop motion » (animation image par image). Il s'agissait de faire bouger des objets, des drapeaux, de glisser sur le sol, d'écrire nos prénoms au tableau.... Ce travail fut complètement différent de celui du quotidien d'une classe. Les enfants y ont pris beaucoup de plaisir. Puis, Julien a mis en scène les autres chansons et nous avons travaillé la prise de paroles en public pour le spectacle de restitution du 29 mai, salle de la Concorde, devant les autres enfants engagés dans le projet « Global Schools » et devant les parents, le 19 juin, à l'auditorium Bizet. Les enfants ont adoré et en sont sortis grandis, fiers de leur travail et surtout de tout ce qu'ils avaient appris durant l'année scolaire... ça booste un enseignant !

### GS : Des idées pour la rentrée prochaine ?

J'aimerais poursuivre ce travail engagé sur le respect des autres en travaillant sur le respect de la planète. C'est pour moi une évidence, j'ai toutes les vacances pour y réfléchir... Et cette rentrée démarrera en musique selon le souhait de notre Ministre de l'Education. Notre chant à nous sera « G.L.O.B.A.L S.C.H.O.O.L.S » : une composition originale de Sarasael'Prod. La force de ce projet européen, c'est avant tout la rencontre de personnes engagées qui vont dans le même sens : faire prendre conscience aux enfants du monde formidable dans lequel ils vivent.

\* « *Donnez-moi un nom* », « *Ma maison est ta maison* » et « *L'indifférent* » sont les trois titres travaillés par les CP/CE1 de Margareth Becquaert. A retrouver sur le blog de l'école : <http://torpilleur.etab.ac-lille.fr/> et sur le site de la Ville de Dunkerque : <http://www.ville-dunkerque.fr/globalschools/>

## PAROLES DE ...

**Pierre Muys, « Agitateurs Public »** : « En tant qu'association d'éducation populaire, nous sommes heureux de participer à ce type de projet partenarial basé sur la musique mais aussi sur des valeurs que l'on défend. Il nous a permis de travailler avec des professionnels et des classes super motivées et bien préparées. On a été heureux de leur apporter une ouverture vidéo avec la pratique du « Stop motion ». On a mutualisé des envies... c'est le principal. Le résultat est à la hauteur de nos attentes.»

**Julien Moyon, intervenant « Musique à l'école »** : « L'envoi régulier d'images de Margareth sur le travail des élèves sur la thématique du Droit des enfants m'a permis de trouver l'inspiration pour écrire des chansons et des chansons qui restent... On ressort toujours grandi de ce type de projet par l'apport de connaissances, sur les opportunités qui s'offrent à nous et le partage qui en découle... C'est une réelle chance de pouvoir faire ce que l'on avait rêvé de faire, d'en avoir les moyens financiers et techniques car ce que l'on a fait avec des enfants de cet âge est absolument unique ! »

## CONTACT :

Ville de Dunkerque | Valérie Ducrocq | [valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr](mailto:valerie.ducrocq@ville-dunkerque.fr) | 03 28 26 25 68

